

À Washington, Ban et Obama discutent des crises en Syrie, dans la péninsule coréenne, et au Moyen-Orient

11 avril 2013 – Lors d'une rencontre jeudi avec le Président des États-Unis, Barack Obama, le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon, a salué les fondements solides et profonds du partenariat entre ce pays et l'ONU.

Les deux dirigeants ont notamment discuté de la crise en Syrie, des tensions sur la péninsule coréenne, du processus de paix au Moyen-Orient et des changements climatiques.

« En Syrie, la situation est très préoccupante et il est nécessaire que les dirigeants du monde entier assume une rôle de responsabilité accrue. J'ai demandé au Président Obama de faire preuve de son leadership fort dans le cadre du travail avec les partenaires au sein du Conseil de sécurité », a expliqué M. Ban lors d'une conférence de presse dans la capitale américaine, Washington.

« La poursuite des combats et l'intensification des aspects sectaires du conflit sont très inquiétants et si nous ne parvenons pas à mettre fin à la violence, la société syrienne toute entière risque d'être détruite. Nous avons mobilisé toute l'assistance humanitaire possible et je suis reconnaissant du soutien généreux du Président Obama et de son gouvernement », a souligné M. Ban.

Concernant la situation dans la péninsule coréenne, le Secrétaire général a exprimé les préoccupations partagées de l'ONU et des États-Unis concernant les tensions entre la République populaire démocratique de Corée (RPDC) et la République de Corée.

« J'exhorte les autorités de la RPDC à s'abstenir de prendre davantage de provocations. Je salue la réponse ferme mais mesurée du Président Obama en consultation avec la République de Corée et avec un engagement fort des pays voisins tels que la Chine », a déclaré M. Ban.

« Nous espérons que la Chine, qui peut bénéficier d'une certaine influence en Corée du nord, puisse exercer cette influence afin de permettre une issue pacifique de cette situation », a-t-il ajouté.

Le Secrétaire général a ensuite souligné qu'il est nécessaire de redoubler d'efforts pour profiter de la dynamique créée par la visite récente du Président américain en Israël et en Palestine, afin de mettre en œuvre une solution basée sur deux États dans la région.

M. Ban a également indiqué son intention de travailler avec les États membres de l'ONU afin d'adopter un traité contraignant sur les changements climatiques avant la fin de 2015.

« Pour que cela soit possible, et pour faciliter le processus, j'ai l'intention d'organiser une réunion au sommet au cours de l'année prochaine. J'ai invité le Président Obama, et je l'ai invité à assumer un rôle clé pour le bien de l'humanité », a expliqué M. Ban.